BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

## OCTOBRE 2026

Période de collecte : du mercredi 28 octobre 2026 au mercredi 04 novembre 2026

Face à des incertitudes accrues, l'activité résiste dans l'industrie, et se replie dans les services et le bâtiment.


CONTEXTE NATIONAL 2
SITUATION RÉGIONALE 3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE 4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS 10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT 13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS 14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE 15
MENTIONS LÉGALES 16


BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

NOUVELLE-AQUITAINE

# Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (data centers) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration. Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes.

La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

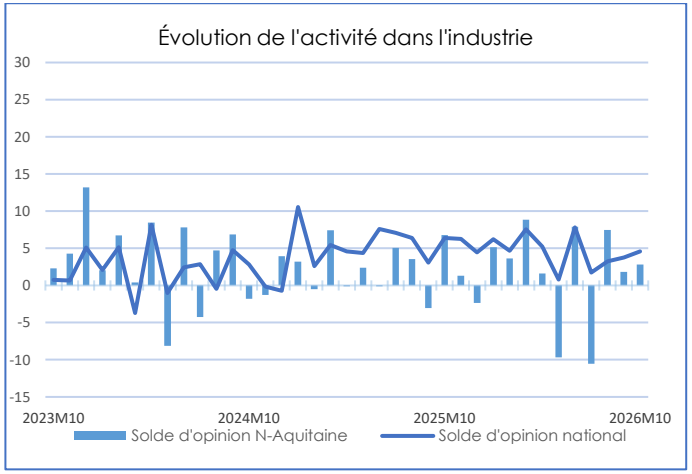
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

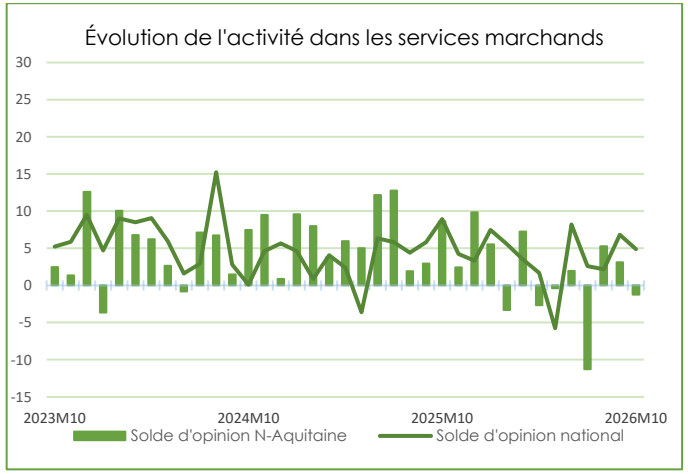
L'incertitude est de mise en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport.

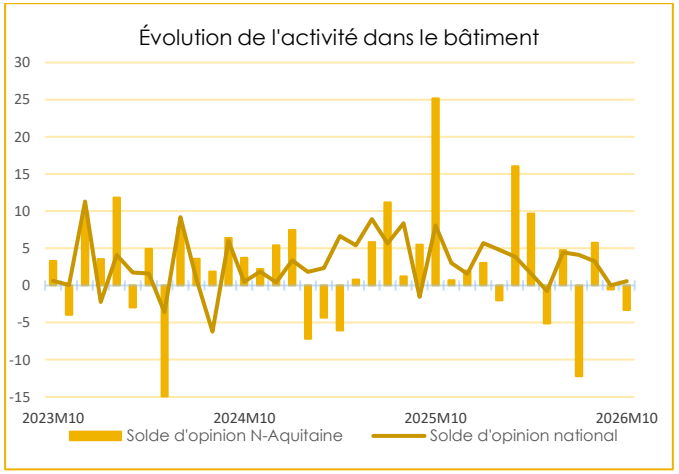
Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

## Situation régionale




*Source Banque de France*
*Solde d'opinion CVS-CJO*

### Points Clefs

Dans un climat marqué par les tensions budgétaires, les fragilités sociales et les incertitudes internationales, l'économie régionale peine à trouver un véritable élan.

Ainsi, la production **industrielle** progresse à un rythme modéré. Les tensions sur l'approvisionnement en pièces aéronautiques et en matières stratégiques, selon les filières, continuent de peser sur les processus de fabrication et contribuent au maintien d'un niveau élevé d'encours de production. Les prix des intrants repartent à la hausse sous l'effet du renchérissement de l'énergie mais aussi de certains métaux et emballages.
**Les services marchands** marquent le pas, notamment sur les prestations destinées aux entreprises. Dans ce contexte, les tarifs évoluent peu et ne permettent pas toujours un maintien des marges. Globalement, l'équilibre des trésoreries se dégrade.
Dans **le bâtiment**, le repli de l'activité se confirme : les travaux liés à la rénovation soutiennent encore le niveau d'activité mais ralentissent, tandis que le logement neuf, la promotion immobilière et certains marchés publics continuent de se contracter. Les professionnels évoquent fréquemment un climat d'attentisme. Les carnets de commandes demeurent étroits.

Pour novembre, les perspectives des dirigeants demeurent contrastées : les services pourraient être plus favorablement orientés tandis que l'activité ne progresserait pas dans l'industrie et dans le bâtiment.

**14,0%**

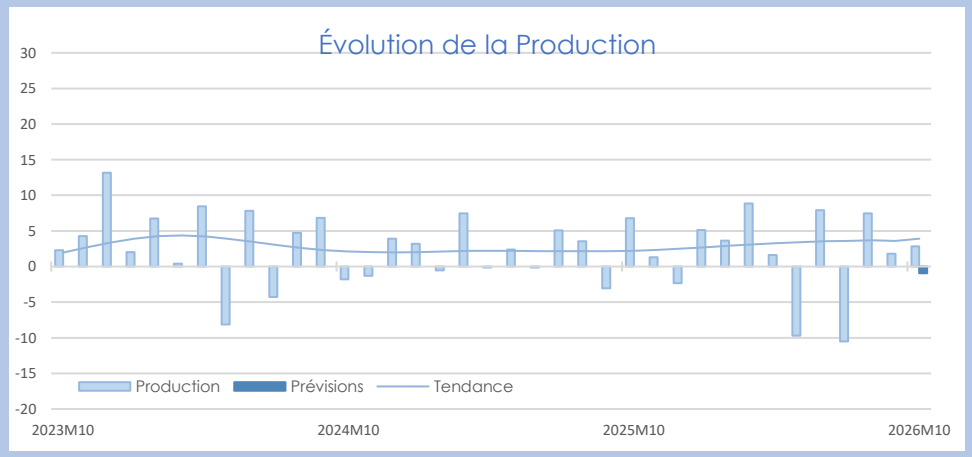
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2025)

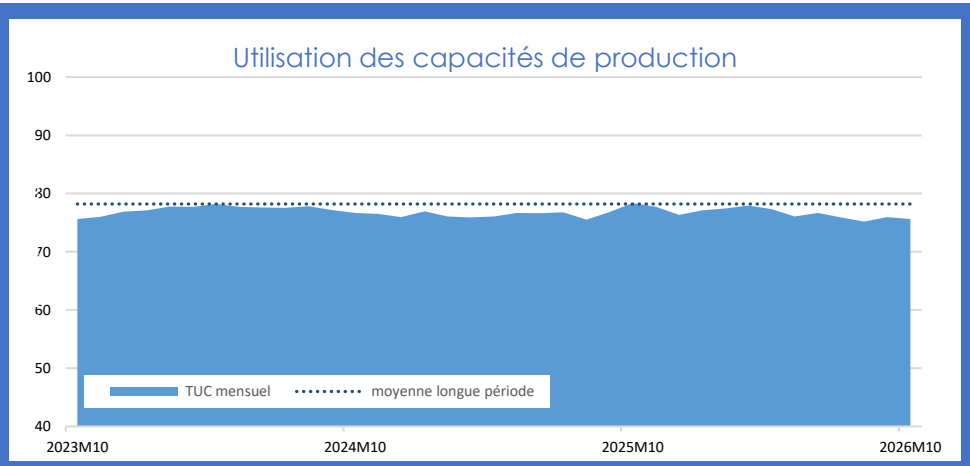


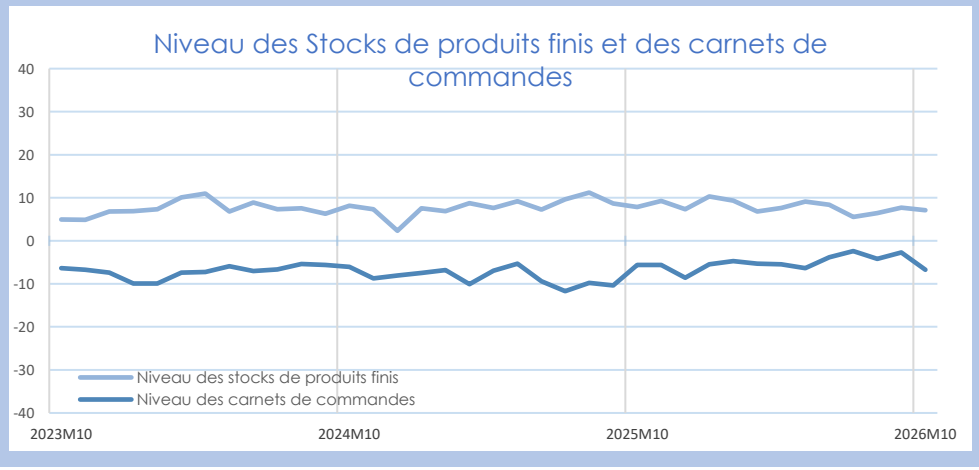
## Synthèse de l'Industrie

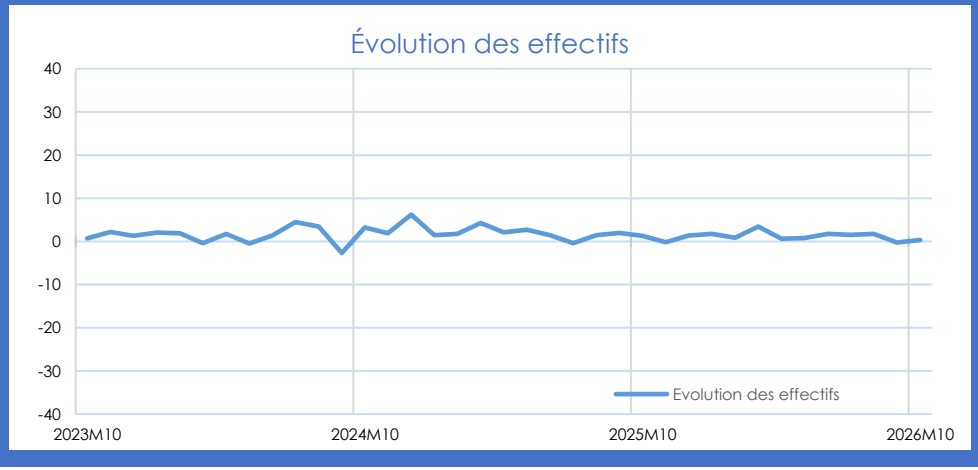
En octobre, la bonne résistance de la demande à l'export contribue à la légère progression de la production industrielle. La densité des carnets de commandes reste toutefois faible pour tous les segments, à l'exception de l'aéronautique-défense. Les stocks de produits finis et d'encours élevés témoignent de nouvelles tensions dans la chaine d'approvisionnement. Dans l'industrie alimentaire, ils reflètent une baisse de la consommation particulièrement marquée pour les filières viande et boisson. Les coûts de production demeurent sous pression : les hausses de certaines matières premières se prolongent tandis que la répercussion de ces surcoûts dans les prix de vente intervient avec décalage et de manière souvent partielle, ce qui continue de peser sur les marges.

Pour le prochain mois, les industriels anticipent un léger tassement de l'activité.




INDUSTRIE

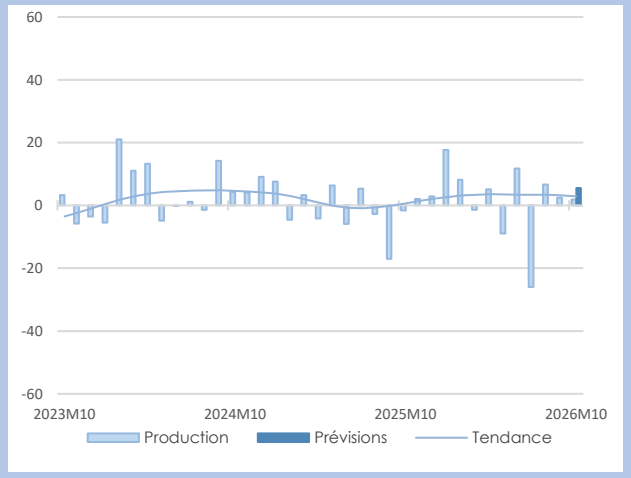
INDUSTRIE

*Source Banque de France – INDUSTRIE - Solde d'opinion CVS-CJO*



**16,8%**
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

## Industrie Alimentaire

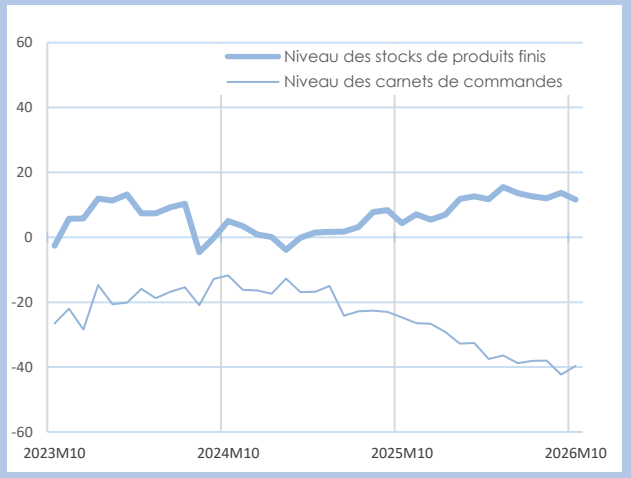


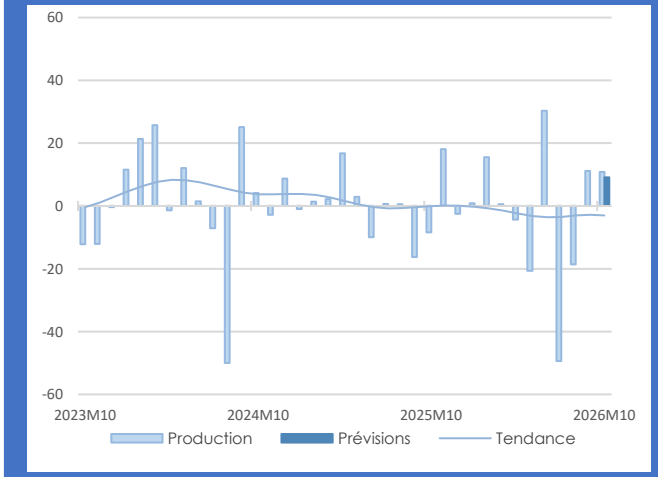

Dans l'ensemble, la production alimentaire augmente de nouveau modérément et de manière contrastée selon les filières. Les marchés à l'exportation constituent un relais de croissance alors que la demande intérieure demeure pénalisée par une consommation des ménages sous contrainte.
Les industriels restent confrontés à des hausses de coût de production, notamment le transport, le gaz, les emballages, bouteilles, bouchons et certaines matières premières agricoles.
L'emploi évolue conformément à la saisonnalité des activités.

## Industrie Alimentaire

Dans le même temps, les carnets de commandes demeurent insuffisamment garnis, tout particulièrement dans la fabrication de boissons avec des stocks de produits finis élevés.

**Les industriels envisagent la poursuite d'une progression modérée de l'activité.**



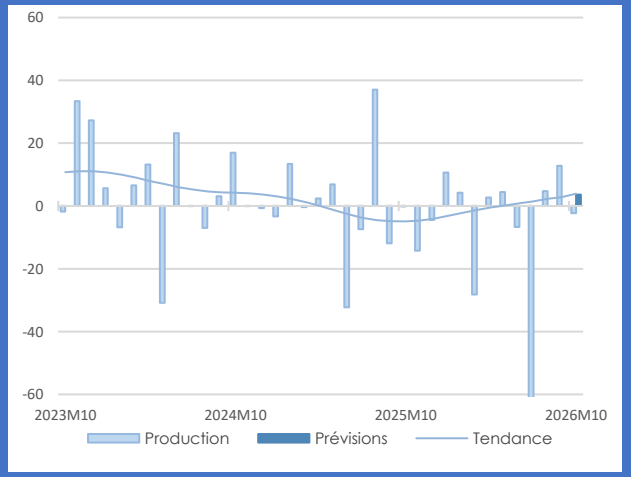

**Les perspectives demeurent favorablement orientées.**

L'activité apparaît globalement en hausse au bénéfice d'une météo plus clémente et d'une montée en charge saisonnière liée aux fêtes de fin d'année. Cependant, la production reste affectée par une demande atone, notamment sur le marché intérieur où les arbitrages budgétaires des ménages continuent de peser sur la consommation. Dans ce contexte, les revalorisations tarifaires compensent qu'en partie les hausses des coûts d'approvisionnement. Globalement, l'équilibre des trésoreries est préservé.

## Transformation de la viande

**La production devrait accélérer en novembre.**

L'activité se contracte légèrement. Les faibles rendements agricoles, , limitent les approvisionnements et les capacités de réponse à la demande.
Les coûts de production demeurent sous pression. Les hausses constatées sur certaines matières premières agricoles, le sucre, l'énergie, le gaz, les emballages ou encore certains fruits et fruits à coque conduisent les industriels à préparer de nouvelles revalorisations tarifaires.

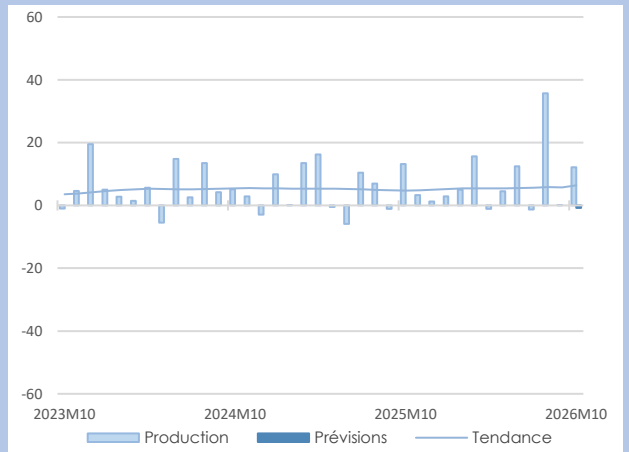



## Transformation fruits et légumes



**15,2%**
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

## Équipements électriques et électroniques

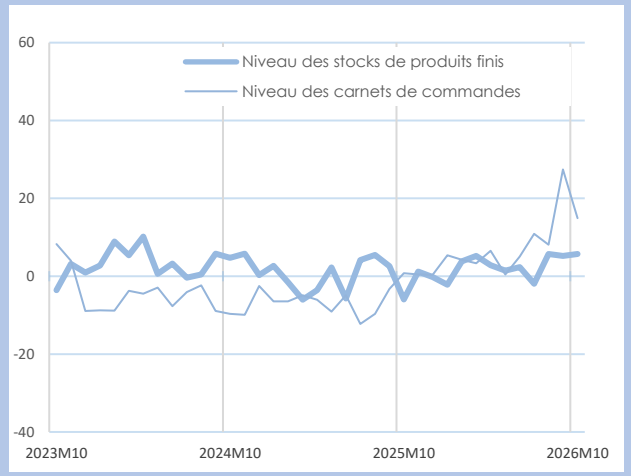


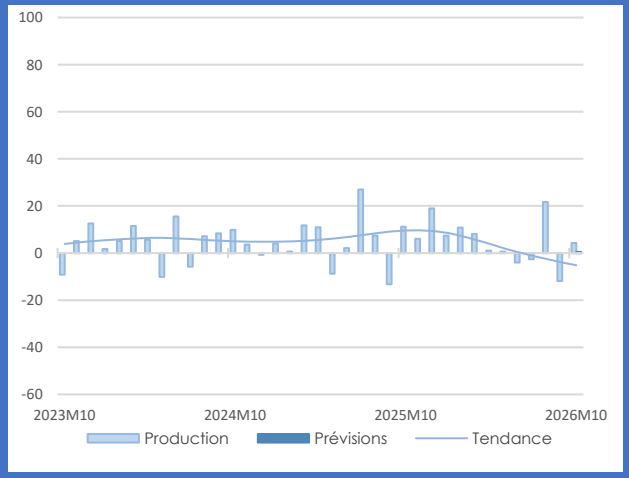

Après la stabilisation observée en septembre, la production repart à la hausse en octobre. Le rebond est principalement porté par le segment de l'électronique, tandis que les segments de l'électrique et des autres machines affichent une évolution positive plus modérée. La production demeure toutefois pénalisée par les pénuries et les tensions d'approvisionnement, en particulier sur les composants électroniques. Les prix des intrants s'inscrivent toujours à la hausse, mais la répercussion sur les prix de vente reste limitée.

## Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres demeurent bien orientées tant sur le marché domestique qu'à l'export. Elles ne suffisent toutefois pas à renforcer les carnets de commandes, qui ressortent moins étoffés qu'en début de période.
Les stocks de produits finis et semi-finis se stabilisent à un niveau encore supérieur à la normale.

**La production se maintiendrait dans les prochaines semaines.**




**La production devrait demeurer stable en novembre.**

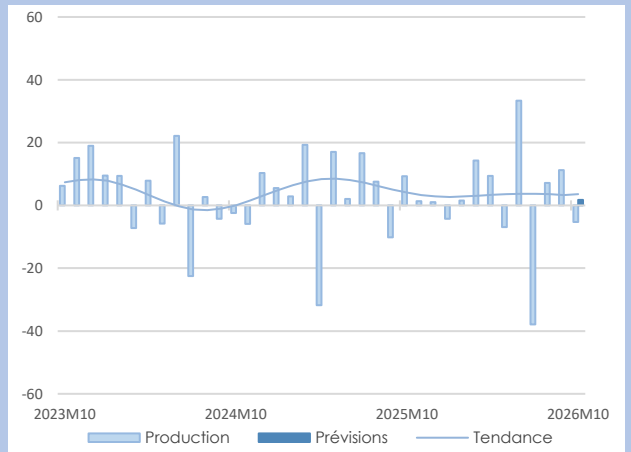
En octobre, la production comme les livraisons se redressent. L'activité s'améliore dans certains segments, notamment celui de la fabrication de matériels de levage/manutention et, dans une moindre mesure, celui des équipements aérauliques/frigorifiques. Elle demeure en revanche moins favorable dans le segment des machines agricoles et forestières. Les entrées d'ordres demeurent bien orientées sur le marché intérieur, mais pâtissent à l'export d'un environnement concurrentiel plus agressif.

## Machines et équipements



**14,6%**
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

## Matériels de transport

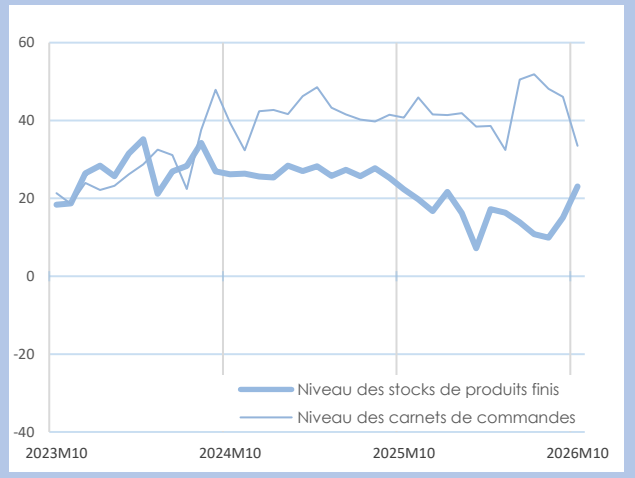


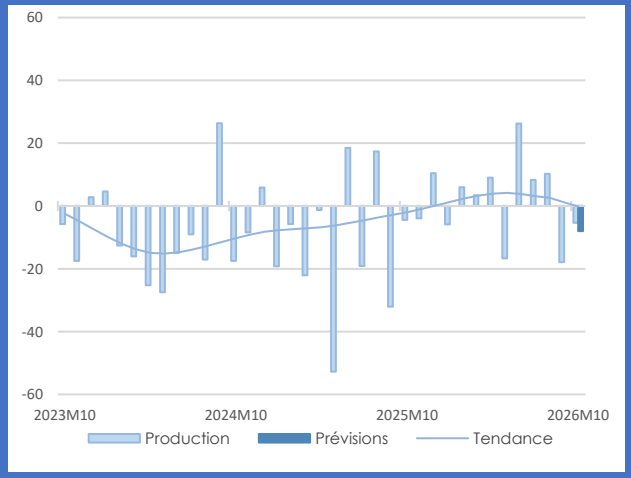

En octobre, la production comme les livraisons se contractent. Ce recul s'explique principalement par un ralentissement des fabrications dans l'aéronautique et le spatial, auquel s'ajoute, dans une moindre mesure, la construction de bateaux de plaisance. À l'inverse, la fabrication s'accélère dans le ferroviaire afin de compenser une partie du retard accumulé depuis le début de l'année. La hausse des prix des intrants se poursuit, mais n'est encore que partiellement répercutée sur les prix des produits finis.

## Matériels de transport

Les entrées d'ordres continuent d'augmenter en octobre, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes restent très étoffés, portés notamment par l'activité aéronautique.
Les stocks de produits finis et semi-finis se renforcent, sous l'effet de l'augmentation des encours dans l'aéronautique.

**En novembre, la production se redresserait légèrement.**



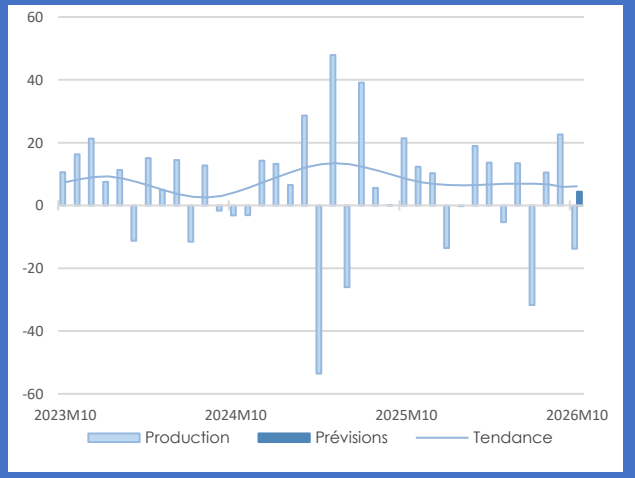

**En novembre, l'activité poursuivrait son repli.**

Comme anticipé, la production et les livraisons demeurent orientées à la baisse en octobre. Dans un contexte de demande toujours très insuffisante et de marché dégradé, les entreprises poursuivent l'ajustement à la baisse de leurs cadences de fabrication. Le recours à l'activité partielle s'intensifie afin d'adapter les effectifs à un niveau d'activité qui reste faible. En l'absence de redressement des entrées d'ordres, les carnets de commandes demeurent nettement sous les niveaux attendus.

## Construction navale

**Un rebond de la production est anticipé en novembre.**

L'activité recule en octobre, tant en production qu'en livraisons. Les fabrications sont pénalisées par plusieurs facteurs, notamment des pannes techniques sur certains sites, des tensions d'approvisionnement en pièces ainsi qu'une moindre performance de la chaîne logistique. Dans ce contexte, les encours de produits finis s'inscrivent en hausse. Les entrées d'ordres progressent de nouveau et alimentent des carnets qui demeurent favorablement orientés.

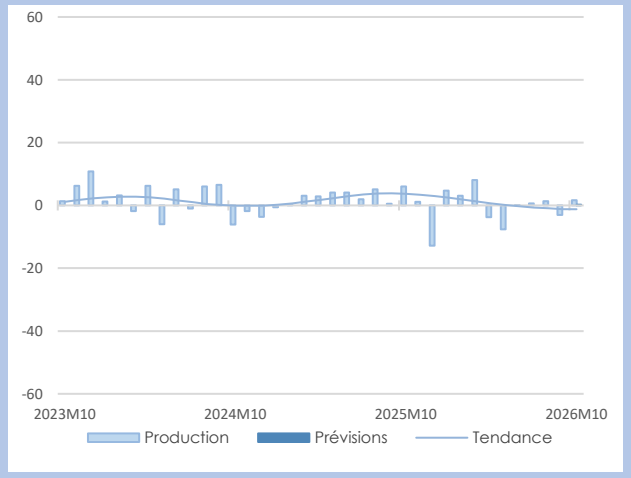



## Aéronautique et spatial



**53,5%**
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

## Autres produits industriels

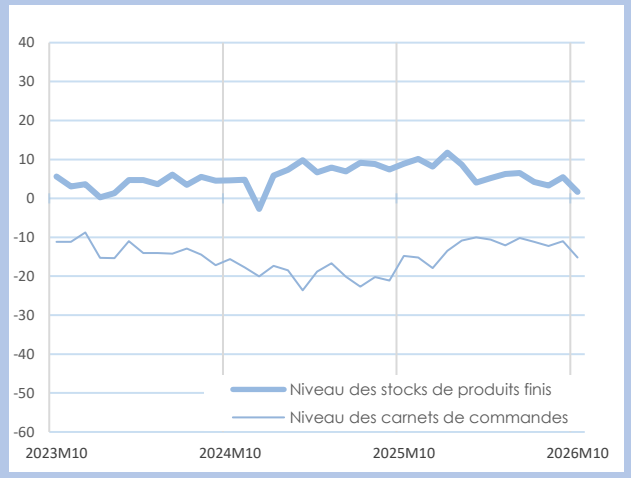


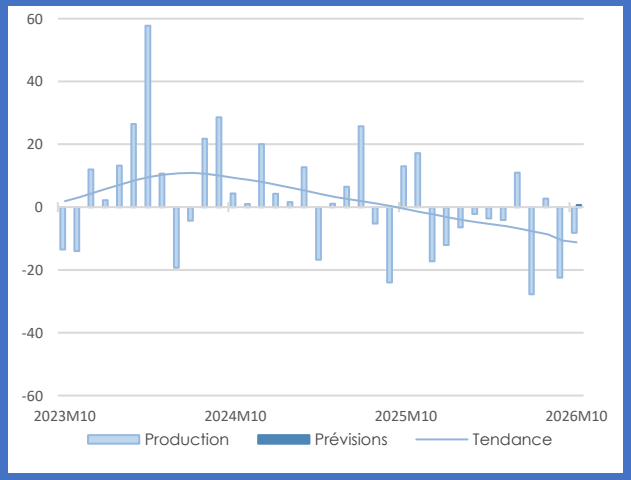

La production des API augmente très légèrement en octobre et masque des évolutions contrastées selon les branches. Les activités de maintenance et les fabrications de textile-chaussure progressent sur la période. Le travail du bois se stabilise, tandis que la chimie, le papier-carton, les produits métalliques et non métalliques peinent toujours à accroître leur volume de production. Les coûts des intrants augmentent de nouveau mais les répercussions dans les prix de vente s'avèrent difficiles sous la pression concurrentielle. En conséquence, les marges se resserrent et les trésoreries restent sous pression.

## Autres produits industriels

Les entrées de commandes reculent globalement. Si la demande se redresse légèrement dans le bois-papier-carton, les autres segments subissent le reflux de leurs marchés, y compris à l'export. Les chefs d'entreprise évoquent des carnets de commandes insuffisants voire particulièrement dégarnis dans le bois et les fabrications de produits non métalliques. Dans le même temps, les stocks de produits finis apparaissent adaptés aux besoins immédiats de production.

**Un maintien de l'activité est anticipé pour novembre.**
**Au-delà, l'incertitude prévaut.**



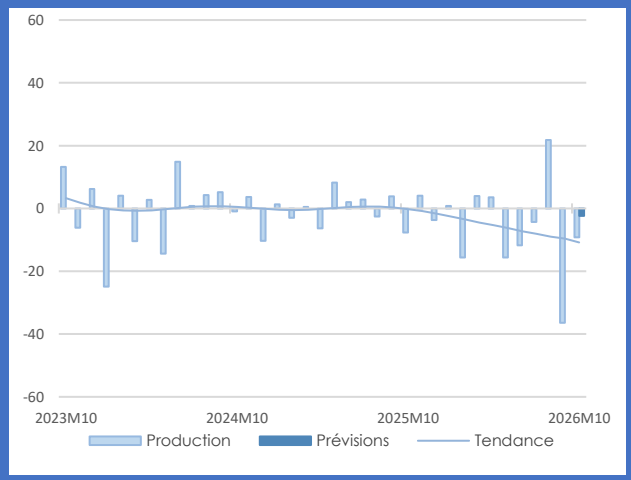

**La production se stabiliserait en novembre.**

L'industrie chimique régionale s'inscrit dans la tendance baissière observée depuis plusieurs mois. Les débouchés à l'export sont soumis à une forte concurrence en provenance de l'Asie. Par ailleurs, le contexte de pouvoir d'achat contraint pèse sur la demande intérieure et les marchés de la cosmétique, parfumerie, peinture se révèlent moins porteurs. Les carnets de commandes continuent de s'éroder. Après plusieurs mois de hausse, les coûts des intrants se stabilisent mais les tensions de trésorerie restent fortes.

## Industrie chimique

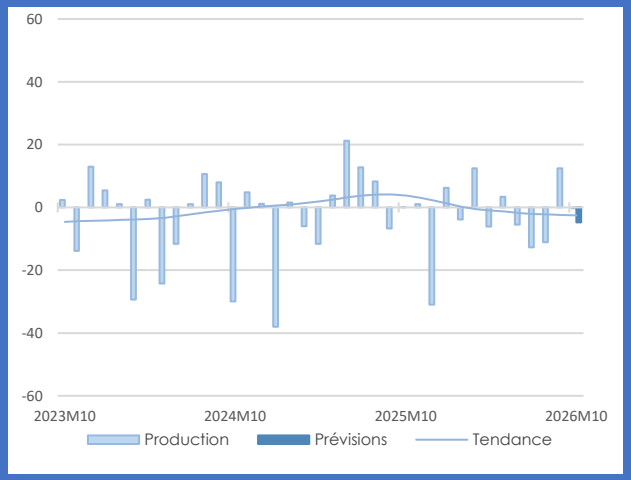
**Les perspectives sont réservées.**

Sous l'effet d'un net repli de la demande intérieure, l'activité recule de nouveau en octobre. Les entreprises de la plasturgie subissent un reflux de leur marché tandis que le manque de dynamisme du bâtiment ne permet pas aux fabricants de matériaux de densifier leur production. Les carnets de commandes, jugés bas, se dégarnissent encore. Dans le même temps, les prix des intrants progressent encore. Sous la pression concurrentielle, les prix de vente sont partiellement rehaussés. Les marges se réduisent et les tensions de trésorerie persistent.




## Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

## Travail du bois



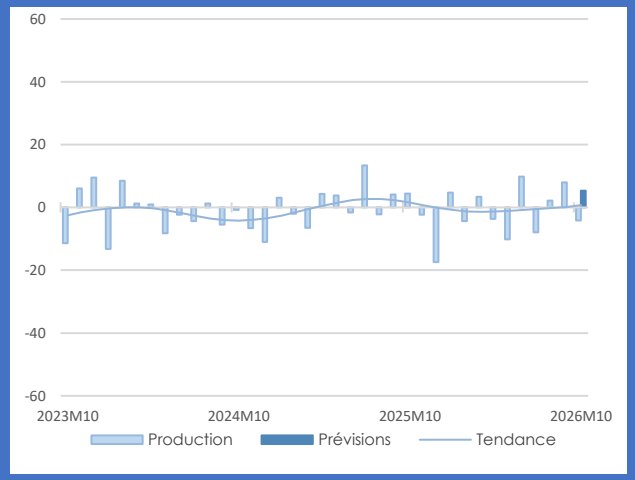

Après le rebond observé le mois précédent, la production se stabilise. La 1ière transformation demeure peu dynamique et la tonnellerie reste confrontée à un climat d'attentisme. À l'inverse, les fabricants de charpente-menuiserie font état d'une très légère amélioration de leur activité. La demande à l'export s'anime modérément alors que le marché intérieur demeure atone. Dans ce contexte, l'intensification de la concurrence, pèse sur les prix de vente alors que les coûts des intrants augmentent de nouveau. En conséquence, les tensions de trésorerie persistent.

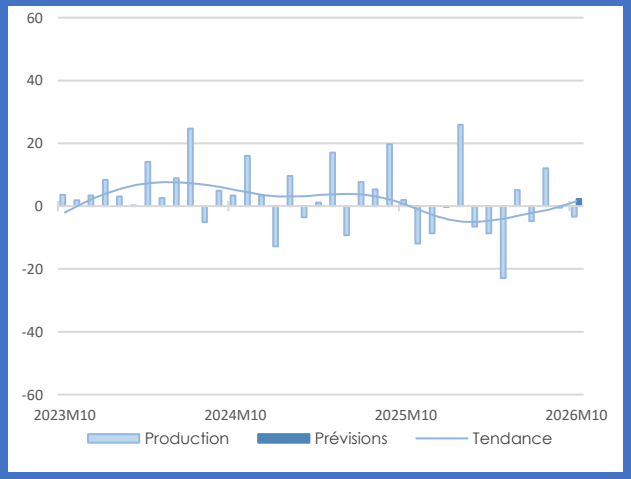
**Les carnets de commandes très dégarnis offrent une visibilité réduite.**

## Métallurgie

Comme attendu, la production marque le pas avec toujours des disparités selon les marchés de destination. La sous-traitance aéronautique continue de bénéficier d'un courant porteur mais son développement reste encore freiné par les difficultés récurrentes de recrutement. À l'opposé, les fabrications à destination du secteur automobile et du bâtiment ne parviennent pas à se densifier. Les coûts des intrants (acier, alu) subissent une nouvelle poussée inflationniste, les prix de vente évoluent peu, la pression sur les trésoreries s'accentue.

**Les perspectives sont favorables.**




**Les industriels anticipent une hausse modérée de l'activité.**

La filière papetière enregistre un léger repli de sa production. Les fabrications de papier et de cartons apparaissent mieux orientées que celles de cartonnage et de carton ondulé qui sont confrontées au ralentissement de la demande de plusieurs secteurs (GMS, industrie). Globalement, les entrées d'ordres s'animent légèrement, mais demeurent insuffisantes pour reconstituer des carnets jugés trop faibles par les professionnels. Les coûts des intrants enregistrent une nouvelle poussée inflationniste, reflet principalement des tensions qui s'opèrent sur les coûts de transport.

## Papier Carton

**20,0%**
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2025)

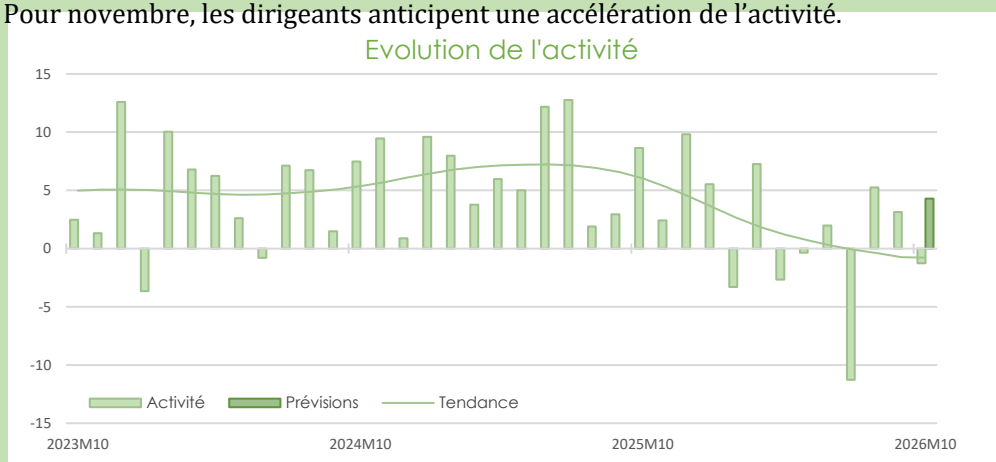


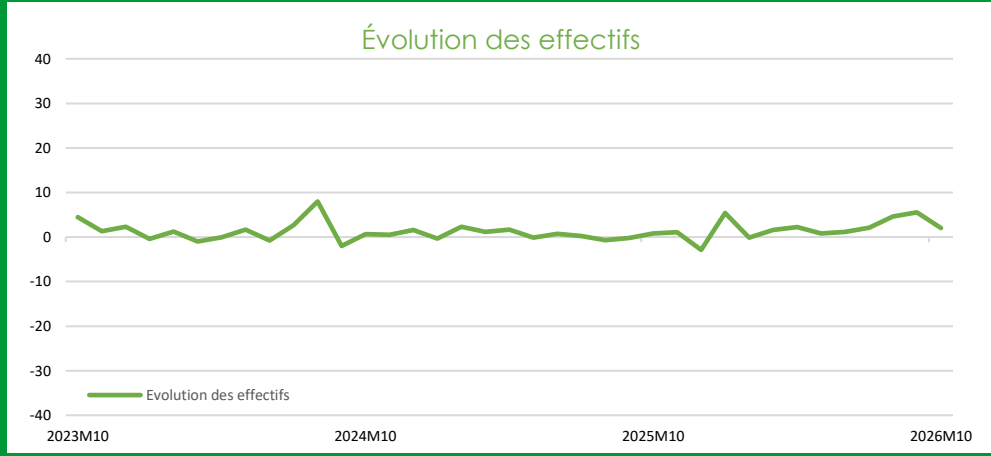
## Synthèse des services marchands

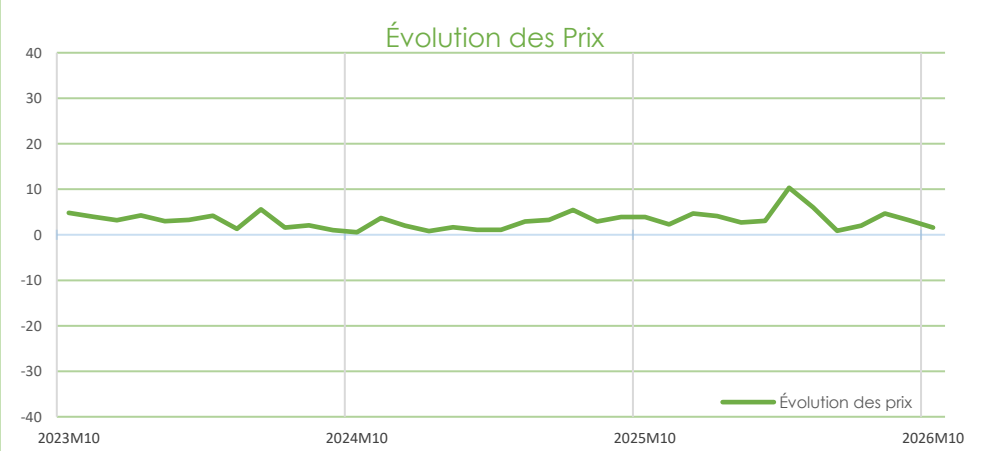
L'activité se contracte de nouveau dans les services marchands, selon des dynamiques toutefois contrastées selon les secteurs. Les services aux entreprises se révèlent les plus affectés. Ainsi, les agences d'intérim apparaissent pénalisées par une campagne agricole écourtée et du ralentissement de la demande du bâtiment. Les prestataires informatiques subissent également le ralentissement des commandes observé ces derniers mois. Dans l'ensemble, les hausses des coûts de production se répercutent difficilement sur les tarifs et, conjuguées à l'allongement des délais de paiement des clients, pèsent sur les trésoreries. Les effectifs progressent légèrement. Toutefois, les professionnels soulignent que le recours croissant à l'intelligence artificielle, notamment pour les activités comptables, qui pourrait limiter certains remplacements de personnel.

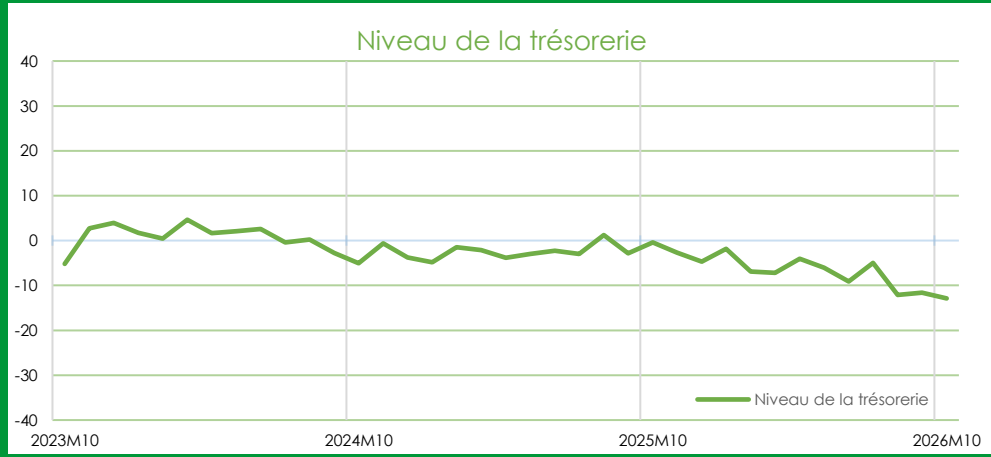
Pour novembre, les dirigeants anticipent une accélération de l'activité.

SERVICES MARCHANDS



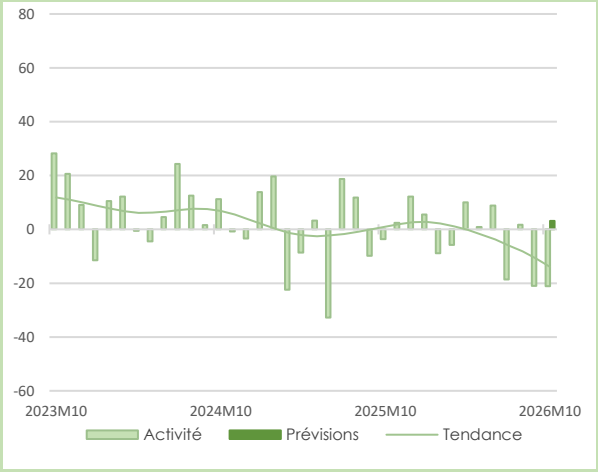




*Source Banque de France – SERVICES- Solde d'opinion CVS-CJO*

## Activités informatiques et services d'information



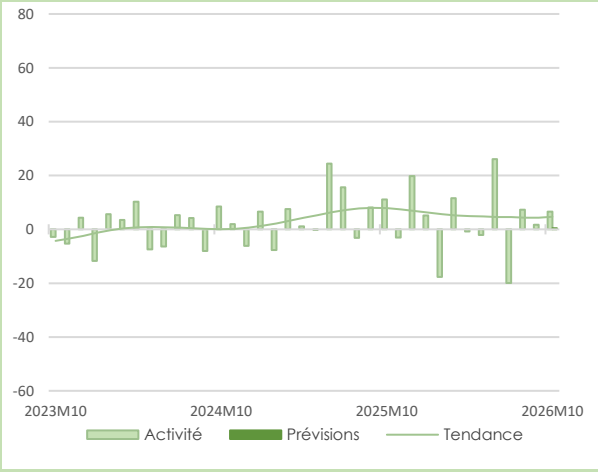

L'activité recule de nouveau en octobre, pénalisée par le ralentissement des activités de conseil en système. À l'inverse, les segments du traitement de données, de l'hébergement et de la programmation informatique résistent mieux. Les tarifs des prestations sont rehaussés en partie pour tenir compte de la volatilité des prix des composants, sans toutefois parvenir à atténuer les tensions de trésorerie. L'allongement des délais de paiement continue par ailleurs d'accentuer les fragilités financières du secteur.

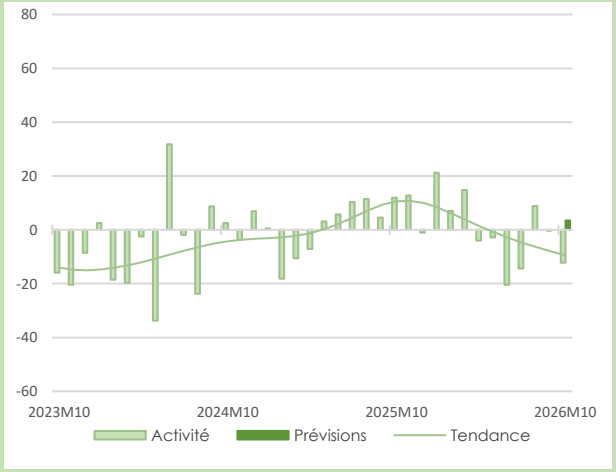
**Les professionnels anticipent un léger rebond en novembre.**

## Transports et entreposage

Le transport-entreposage enregistre une hausse modérée de l'activité et de la demande en octobre avec toutefois une légère inflexion amorcée sur la 2ème quinzaine du mois. Les volumes transportés restent en retrait sur un an et une rationalisation des rotations s'opère. Face aux nouvelles hausses de prix des carburants, les professionnels poursuivent la revalorisation de leurs tarifs. Pour autant, la pression sur les trésoreries demeure, accentuée par l'allongement des délais de paiement des clients.

**L'activité se maintiendrait mais les transporteurs font état d'une visibilité réduite.**



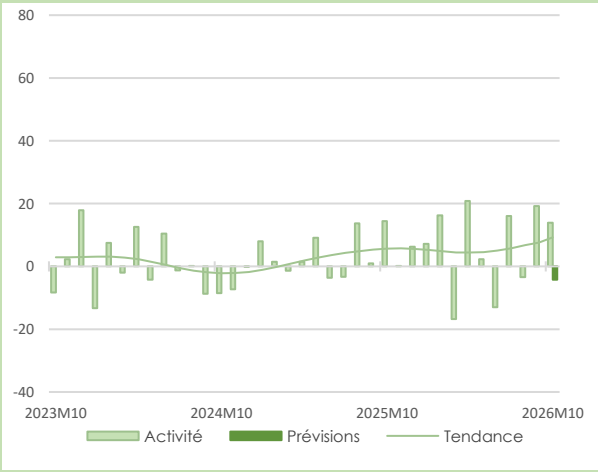

**En novembre, l'activité devrait se redresser.**

Contrairement aux anticipations du mois précédent, l'activité et la demande reculent en octobre. Les contrats de courte durée demeurent majoritaires, les entreprises restant prudentes face à un manque de visibilité. Le recul est particulièrement marqué dans l'agroalimentaire, pénalisé par une saison agricole écourtée par la sécheresse, ainsi que dans le bâtiment où la demande se replie. L'industrie conserve une orientation favorable, en particulier dans l'aéronautique. Sous l'effet d'une concurrence accrue, les prix des prestations demeurent stables.

## Activités des agences de travail temporaire

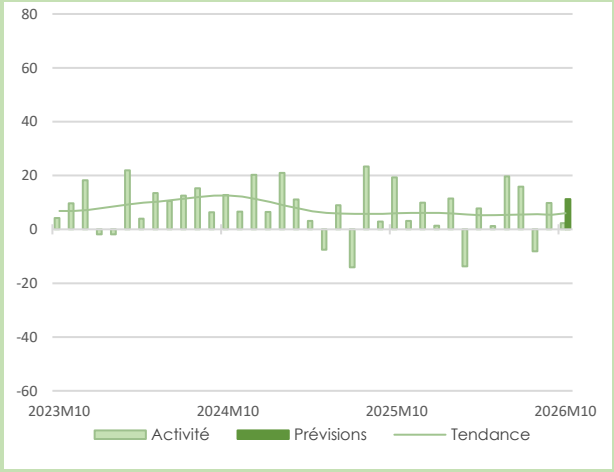
**En novembre, l'activité tendrait à se contracter.**

La progression de l'activité se confirme en octobre, malgré un ralentissement de son rythme de croissance. Le segment de la carrosserie perd en dynamique, sous l'effet de la consommation progressive des carnets alimentés par les épisodes de grêle intervenus cet été sur plusieurs territoires. Dans le même temps, le segment entretien-réparation progresse, mais les interventions réalisées portent davantage sur des opérations indispensables, en raison des contraintes budgétaires des clients conduisant à différer certains travaux. Dans ce contexte, les tarifs se stabilisent et les trésoreries se tendent.




## Réparation automobile

## Hébergement



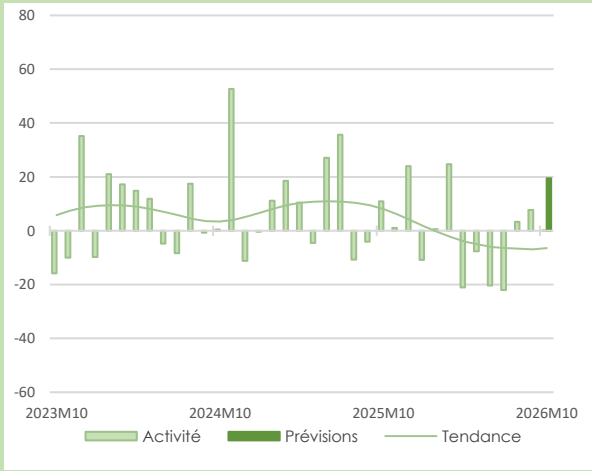

La fréquentation progresse quelque peu mais reste contrastée selon les territoires et les segments de clientèle. Les mouvements sociaux et le climat d'incertitude entrainent des annulations de dernière minute et une baisse des réservations d'affaires. Des réductions tarifaires s'observent dans les établissements les plus affectés et ne permettent pas une amélioration des trésoreries. Avec la fin de la saison touristique, les effectifs se stabilisent progressivement.

**Malgré les incertitudes, les hôteliers anticipent une amélioration pour le mois de novembre.**

## Restauration

L'activité apparaît globalement stable d'un mois sur l'autre, mais demeure inferieure à son niveau de l'an passé. Dans la restauration traditionnelle, les arbitrages des consommateurs se traduisent par une fréquentation plus irrégulière et par une érosion du panier moyen. La restauration rapide est quant à elle pénalisée par les perturbations liées aux mouvements sociaux, et à la fermeture ponctuelle de certains établissements scolaires, réduisant les flux de clientèle sur les services du midi. Les tarifs et les effectifs varient peu et les trésoreries demeurent souvent sous tension.

**Les professionnels espèrent une évolution plus favorable en novembre.**



**7,1%**
Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2025)

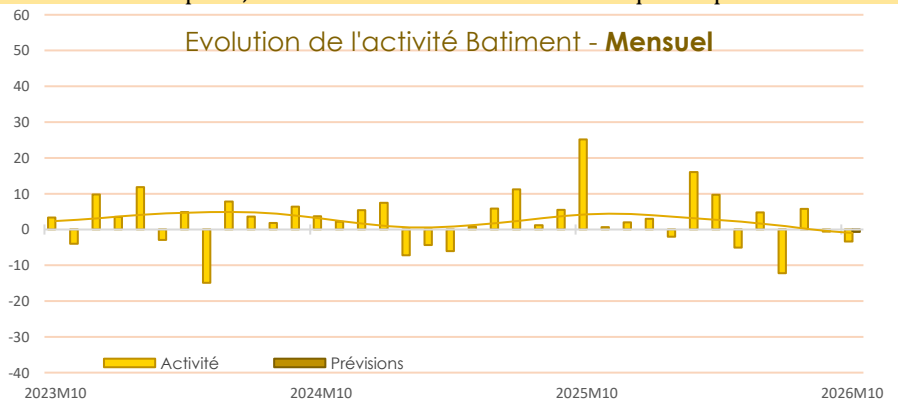


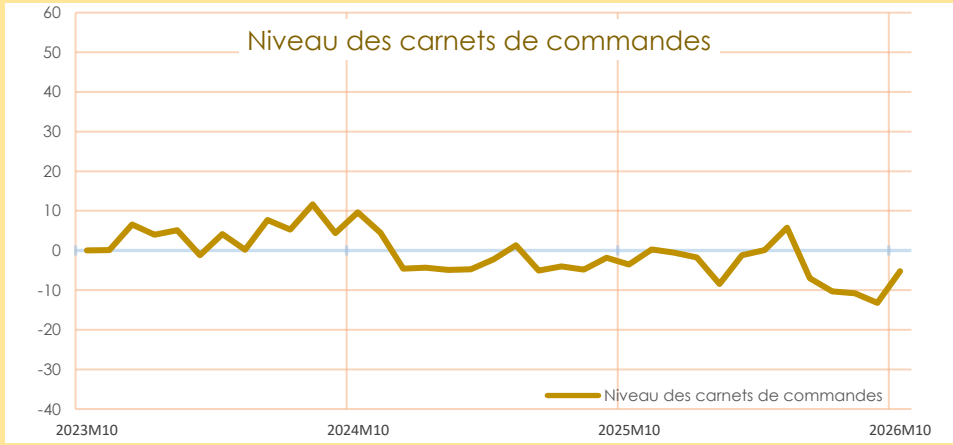
## Synthèse du secteur Bâtiment

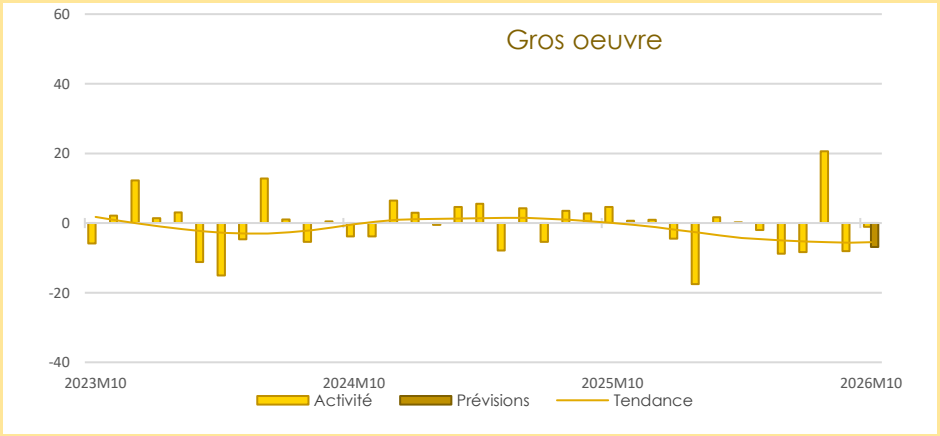
L'activité se contracte de nouveau dans le bâtiment. La construction neuve demeure particulièrement dégradée, notamment dans la maison individuelle et la promotion immobilière. À l'inverse les marchés liés aux locaux industriels continuent de mieux résister. Dans le second œuvre, hors activités de génie climatique encore soutenues par les épisodes de chaleur, la rénovation montre désormais des signes d'essoufflement. Les marchés publics affichent des dynamiques contrastées selon les territoires, dans un environnement marqué par une concurrence particulièrement vive. Les carnets de commandes restent encore peu garnis et reposent davantage sur des chantiers de petite ou moyenne taille, alors que les opérations d'envergure sont fréquemment différées. Les marges restent sous pression, les entreprises peinent à répercuter l'intégralité des hausses de coûts. Dans ce contexte, des ajustements d'effectifs s'opèrent.

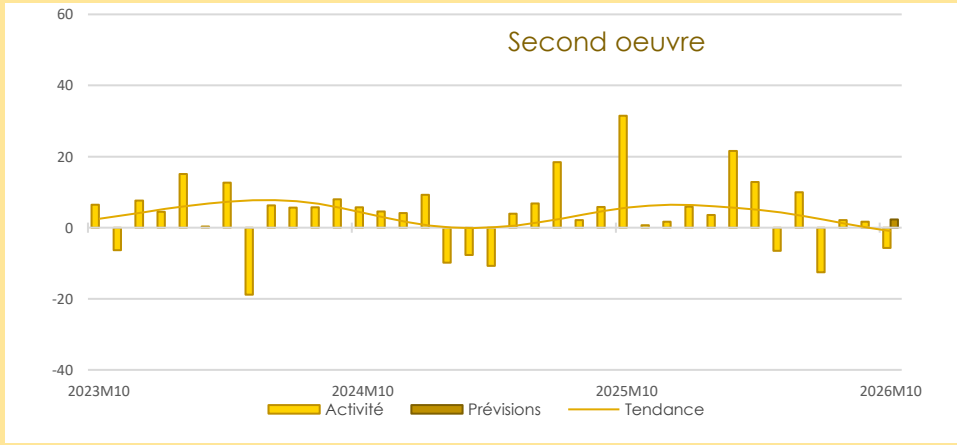
Selon les chefs d'entreprise, l'activité devrait de nouveau marquer le pas en novembre.

CONSTRUCTION




*Source Banque de France – CONSTRUCTION- Solde d'opinion CVS-CJO*

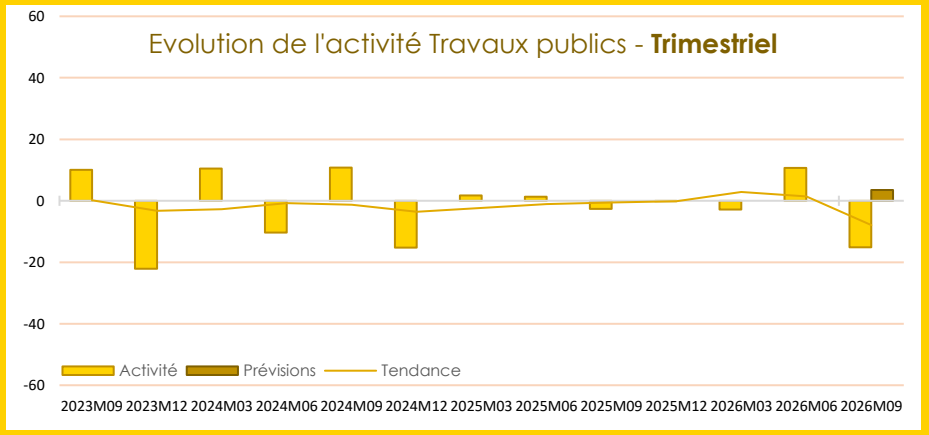
## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

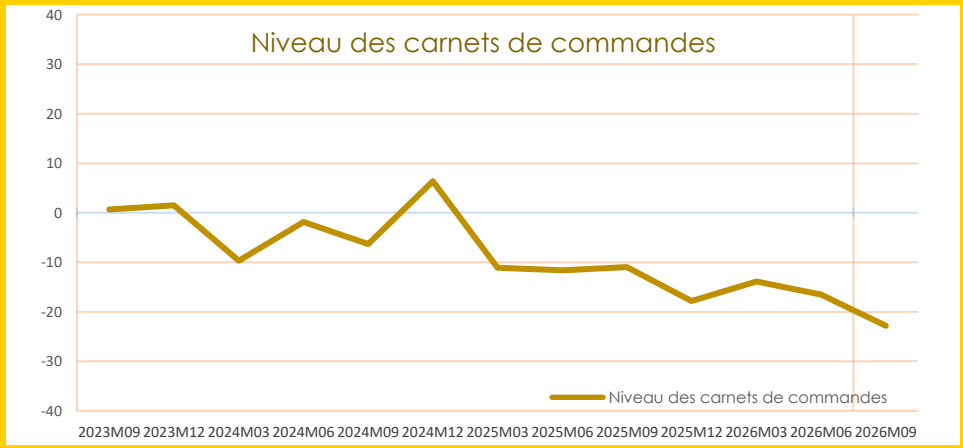
**1,8%**
Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2025)



L'activité des travaux publics recule au cours du troisième trimestre. Le ralentissement de la commande publique, l'attentisme des collectivités dans un contexte de resserrement des budgets et la raréfaction des appels d'offres pèsent sur les carnets de commandes, particulièrement dans les activités de routes, réseaux et terrassement. Dans un contexte de concurrence accrue, les entreprises ne parviennent pas à répercuter la hausse persistante des coûts de carburant, de bitume, d'acier et de matériaux. Les prix des devis fréquemment réduits entraînent une contraction des marges. Les effectifs se réajustent à la baisse par une réduction du recours à l'intérim et le non-remplacement des départs.
Pour le prochain trimestre, les dirigeants interrogés anticipent une progression très mesurée de l'activité.

CONSTRUCTION




CONSTRUCTION

*Source Banque de France – CONSTRUCTION- Solde d'opinion CVS-CJO*

## Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers<br>Accès des entreprises au crédit<br>Crédits par taille d'entreprises<br>Financement des SNF<br>Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales<br>Crédits aux sociétés non financières |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires<br>Performance des OPC - France<br>Épargne des ménages<br>Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine<br>Conjoncture Industrie, services et bâtiment<br>Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

# Mentions légales

**Banque de France**
**Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

**05.56.00.14.10** Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

## Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

## Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

# Méthodologie

***Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.***

## Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinion reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

NOUVELLE-AQUITAINE